



# LITTÉRAIRE ET MUSICAL

DE

## LA MINERVE.

### BIBLIOTHÈQUE DES FAMILLES

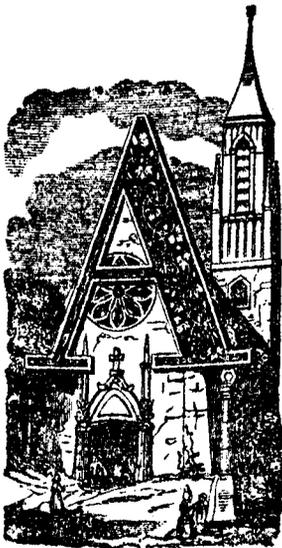
NOUVELLE SÉRIE.]

MARS 1849.

[3<sup>me</sup> LIVRAISON.

HISTOIRE POPULAIRE, ANECDOTIQUE ET PITTORESQUE DE  
NAPOLÉON ET DE LA GRANDE ARMÉE.

#### TROISIÈME PARTIE.



#### CHAPITRE I.

leur retour de Saint-Cloud, après la journée du 19 brumaire, les consuls étaient allés dormir dans le lit des directeurs ; mais bientôt le palais du Luxembourg fut trouvé trop modeste ; et, comme si le premier consul s'y fût senti à l'étroit, le nouveau gouvernement vint, le 30 pluviôse (19 février 1800,) s'installer aux Tuileries avec une sorte de pompe. Dès ce moment Napoléon y établit sa demeure.

Ce cortège, musique et escorte en tête, partit du Luxembourg en voitures. On comptait peu d'équipages de maîtres ; les autres n'étaient que des fiacres dont on avait dissimulé les numéros à l'aide de bandes de papier collées dessus. A peine le premier consul fut-il arrivé aux Tuileries, qu'il monta à cheval pour passer une revue, puis chaque ministre lui fit la présentation des fonctionnaires dépendant de son département.

Voilà donc Napoléon installé dans ce palais où respiraient encore les souvenirs de la vieille monarchie. On venait précieusement de recevoir la nouvelle de la mort de Washington, qui était modestement décédé dans sa petite maison de campagne de la Virginie. Napoléon déposa une couronne sur la tombe du héros américain. Sa mort fut annoncée à la garde des consuls et aux troupes de la république par l'ordre du jour suivant :

“ Washington est mort ! Ce grand homme a combattu la tyrannie et consolidé la liberté de sa patrie. Sa mémoire sera toujours chère au peuple français, comme à tous les hommes libres des deux mondes, et spécialement aux soldats français, qui, de même que les soldats américains, se battent pour l'égalité et la liberté. En conséquence, le premier consul ordonne que, pendant dix jours, des crêpes noirs seront suspendus aux drapeaux et guidons des armées de la république ! ”

Quelques jours après eut lieu la première présentation du corps diplomatique. Le conseiller d'Etat Benezech, chargé de l'administration intérieure du palais du premier consul, introduisit les ministres étrangers dans le cabinet de Napoléon, où étaient réunis les ministres, les conseillers d'Etat et nombre de généraux. Le ministre des relations extérieures les présenta au premier consul. Le corps diplomatique se composait à cette époque des ambassadeurs d'Espagne et de Rome, des ministres de Prusse, de Danemark, de Suède, de Bade et de Hesse-Cassel, et enfin des ambassadeurs des républiques Cisalpine, Batave, Helvétique et Ligurienne. On avait alors une si grande idée de la dignité des magistratures civiles, que les conseillers d'Etat furent scandalisés de voir un de leurs collègues, un ancien ministre de l'intérieur, la canne d'huissier à la main, faire le maître des cérémonies et même le maître d'hôtel du premier consul ; car il n'y avait point encore de ces serviteurs titrés appelés chambellans : les aides de camp de Napoléon en remplissaient les fonctions ; mais cela sentait trop le général pour être de longue durée. Les ministres et le conseil d'Etat entourant seuls les consuls dans ces représentations extraordinaires, il était clair qu'il faudrait bientôt, aux Tuileries, une cour et une étiquette, comme il faut, dans un temple, un culte et des desservants.

L'ordre des réceptions fut ainsi réglé : les 2 et 17 de chaque mois, les ambassadeurs ; les 3 et 18, les sénateurs et les